

*Ce qui s'est
passé en Al-
lemagne sur
l'Electinn
d'un nouvel
Empereur.*

derniere, il n'y en a point où l'Europe ait pris plus d'intérêt, qu'à la mort de l'Empereur Joseph, qui termina sa carrière le 17. Avril 1711. n'étant que dans la trente troisième année de son âge. Outre les sanglots legitimes que cette mort causa dans la Famille Imperiale, elle excita une vive douleur dans le cœur de toutes les Puissances engagées dans ce qu'on appelle la *grande Alliance*, dont ce Prince étoit le Chef.

On crut d'abord que les Princes d'Allemagne & d'Italie, qui avoient des sujets de mécontentement, les uns pour avoir été dépouillez de leurs Etats, d'autres privez des successions qui leur étoient échues par droit d'heredité; presque tous se plaignant des atteintes données aux loix & aux libertez des Souverains qui composent le Corps Germanique: le Pape même maltraité au point d'avoir vû les Etats de l'Eglise foulez par des Troupes Allemandes, la plupart Protestantes, & Commachio, Patrimoine du St. Siege, envahi par ordre de feu l'Empereur, sans avoir pû obtenir la restitution du vivant de ce Prince.

On crut, dis je, que tout cela alloit exciter un trouble general dans l'Allemagne & dans l'Italie pendant l'interregne; tems favorable pour demander reparation de tant de griefs. On se persuadoit que les Princes mécontents imploreroient le secours & la protection du Roi T. C. pour délivrer leurs Etats des vexations dont ils se disoient accablez; enfin on disoit publiquement que la Cour de France ne manqueroit jamais de profiter d'une si belle occasion, qu'elle n'avoit qu'à faire passer une Armée nombreuse en Allemagne, qui insensiblement grossiroit par les troupes des Princes mécon-